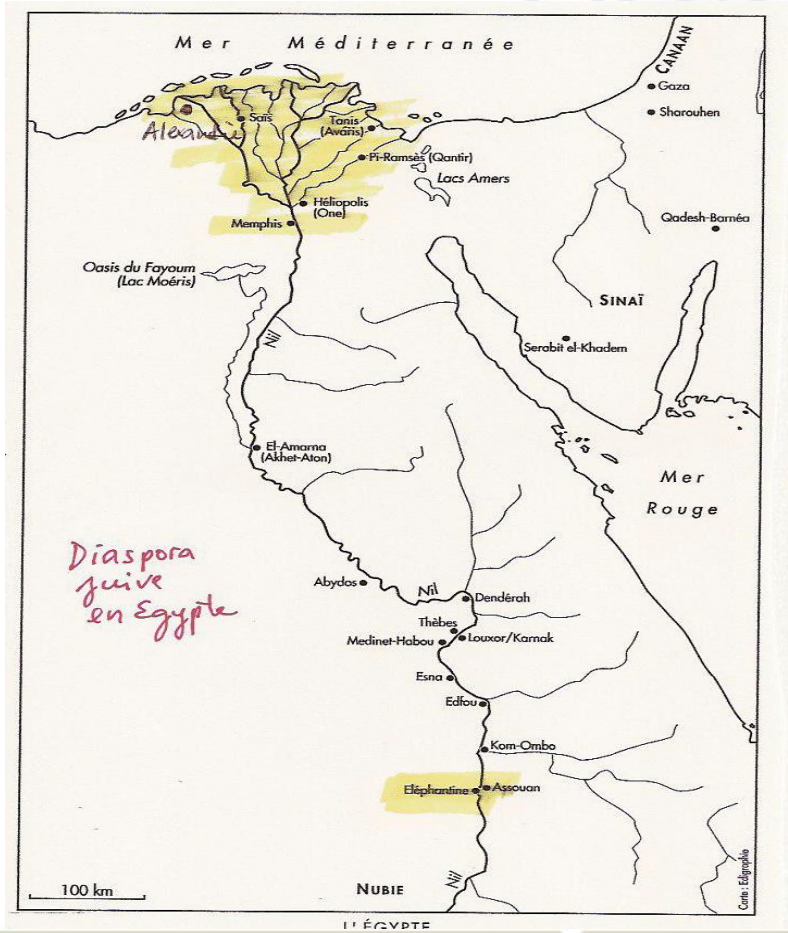
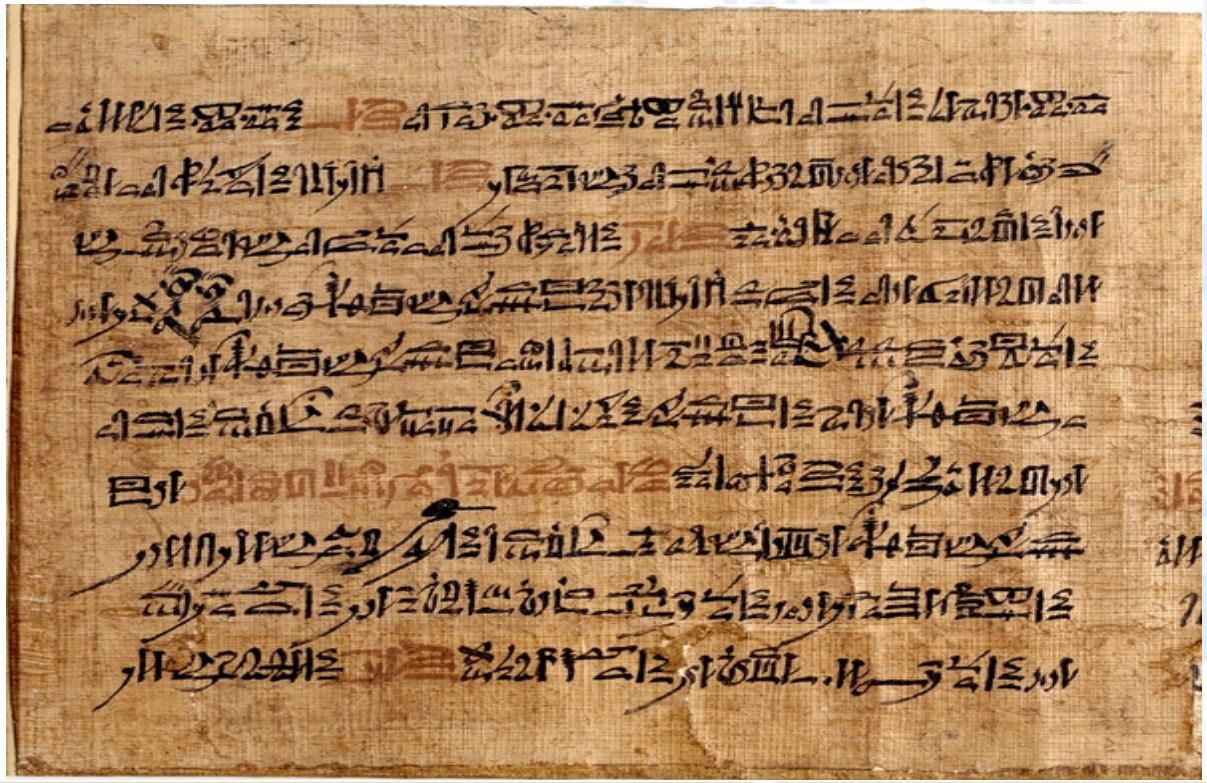
Le roman de Joseph (Genèse 37–50)



- « Roman de diaspora ».
- Présuppose une assez bonne connaissance de l'Égypte de la deuxième partie du premier millénaire avant notre ère (D. Redford)
- Roman écrit durant l'époque perse.
- L'histoire de la tentation de Joseph par la femme de Potiphar s'inspire du conte égyptien des deux frères.

Le conte des deux frères et Gn 39

Papyrus D'Orbiney, vers - 1225



Deux frères : Anpu (ou Anubis) et Batu (Bata)

- **L'aîné Anpu a une maison et une femme et Batu, le cadet, travaille pour son frère dans les champs. Mais il lui fait également des vêtements.**
- **« Il n'y avait pas comme lui (=Batu) dans le pays. La force d'un dieu était en lui … Le fils cadet faisait tout ce que son frère aîné lui disait de faire ».**
- **Un jour, les deux frères sont dans les champs et Anpu envoie son jeune frère chercher de la semence au village.**

Demande de la femme : « ‘Tu as beaucoup de force’ ; et elle voulait le connaître comme on connaît un homme. Elle se lève et le saisit et lui dit : ‘Viens, couchons ! Cela te fera du bien et je te ferai de beaux vêtements.’ Mais le jeune homme se met en colère comme un léopard à cause de la proposition mauvaise qu’elle lui avait faite, et elle avait très peur. Il la gronda et lui dit : Vois, tu es comme une mère pour moi, et ton mari est comme un père pour moi … Qu’est-ce que ce grand crime que tu m’as dit ? Ne le répète pas. Et je ne le dirai à personne et n’ouvrirai pas ma bouche pour le raconter à qui que ce soit ».

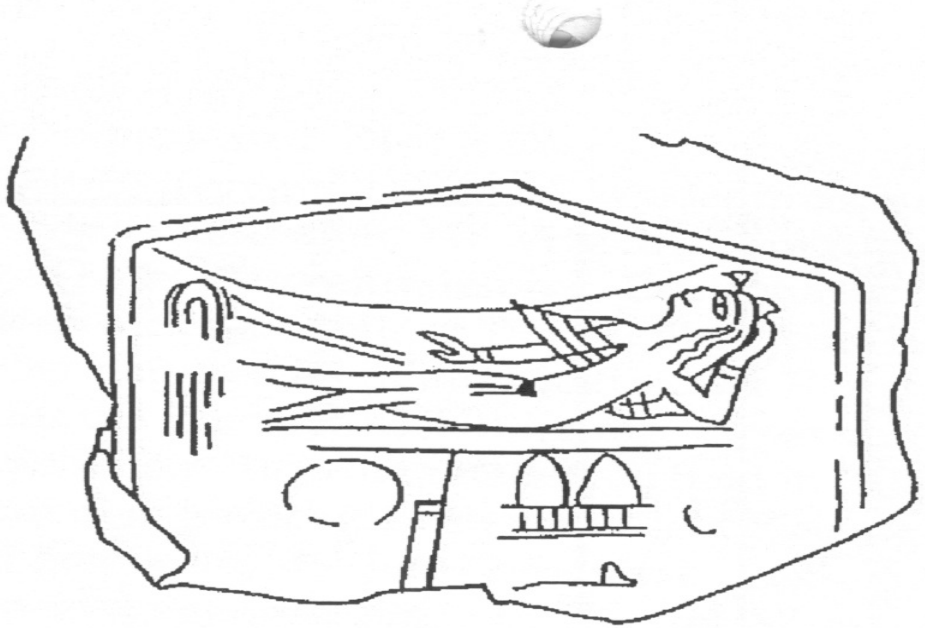


Abb. 5: Leicht verschleierte Frau auf ihrem Bett. Skizze auf eine Kalksteinscherbe aus Der el-Medine (12. Jh. v. Chr.)

- Il retourne alors vers son frère. La femme prend alors de l’huile et de la graisse et se transforme en quelqu’un qui avait été battu. Elle accuse Batu auprès de son frère :
- « Il m’a vu assise seule et il m’a dit : Viens, couchons pendant une heure ! … Ainsi il m’a parlé. Mais je ne l’ai pas écouté : Ne suis-je pas ta mère ? – car ton frère aîné est come un père pour toi’. Ainsi je lui ai parlé. Alors il a eu peur et il m’a battue. Maintenant si tu le laisses en vie, c’est moi qui vais me tuer ».
- On y retrouve la même technique narrative qu’en Gn 39 : la femme reprend presque littéralement la conversation qu’elle a eue avec Batu en inversant les rôles.

L’histoire de Joseph, une référence identitaire pour la diaspora

- **Joseph devient le vizir ou chancelier du pharaon et épouse une femme égyptienne (Aséneth, « celle appartenant à la déesse Neith »).**
- **Éphraïm et Manassé, ancêtres de deux tribus israélites importantes, sont, selon l'histoire de Joseph, à moitié égyptiens.**
- **La théologie « libérale » du roman de Joseph :**
- ***Elohim* au lieu de *Yhwh*.**
- **Plaidoyer pour la cohabitation entre Juifs et Égyptiens.**
- **Le roman de Joseph prélude l'essor énorme que prendra le judaïsme égyptien à l'époque hellénistique.**

La sortie d'Égypte, le mythe fondateur de la Bible hébraïque

- **« Je suis Yhwh, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, tu n'auras pas d'autres dieux face à moi » (Ex 20,2-3 et Dt 5,6-7).**
- **« 5 Mon père était un Araméen en perdition ; il est descendu en Égypte avec peu de gens pour y séjourner en immigré ; là, il est devenu une nation grande, forte et nombreuse. 6 Les Égyptiens nous ont maltraités, affligés et soumis à une dure corvée. 7 Nous avons crié vers Yhwh, le Dieu de nos pères. Yhwh nous a entendus et il a vu notre affliction, notre peine et notre oppression. 8 D'une main forte, d'un bras étendu, par une grande terreur, avec des signes et des prodiges, Yhwh nous a fait sortir d'Égypte. 9 Il nous a amenés dans ce lieu et il nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel » (Dt 26).**

Moïse, l'Égyptien

- Selon la Bible, Moïse a une double identité ; fils d'une femme lévite, fils adoptif de la fille du pharaon.
- Selon Exode 2, cest la fille de Pharaon qui donne à Moïse son nom : « et elle lui donna le nom de Moïse. Elle dit : Oui, c'est des eaux que je l'ai tiré ».
- « *moshè* » en hébreu : « Celui qui tire » (voir Es 63,13 : Moïse « tire » Israël de sa servitude »).
- Moïse : nom égyptien (*m-s-j* : « engendrer ») ; cf. Ramsès : « engendré par/fils de Râ ».
- L'entourage de Moïse porte des noms d'origine égyptienne :
- son frère Aaron (« grand est le nom [du dieu] »),
- son petit-fils Pinhas (« le noir » ou le « Nubien »),
- sa sœur, Miryam (« la bien-aimée »).

De hauts fonctionnaires « sémites » à la cour égyptienne

- **Sous Ramsès II (1279-1213) : *Ben-Ozen* est chargé par le roi de surveiller l'exploitation minière à Timna et intervient comme médiateur dans un conflit qui oppose les corvéables *Shasou* aux contrôleurs égyptiens.**

Moïse et Beya

Sous Séthi II (1200-1194), apparaît un certain *Beya* qui porte le nom égyptien de « Ra-msès-kha-em-netherou » (« Ramsès est la manifestation des dieux »).

- **Beya provoque ensemble avec la reine-mère Taoséret une guerre civile et s'enfuit, selon l'opinion traditionnelle avec un groupe d'Apirou.**
- **Mais : publication d'un document (IFAO Ostracon no. 1864) qui semble relater l'exécution du chancelier Beya en Égypte sous le pharaon Siptha**

Irsou

- **Beya, à identifier à « Irsou » ?**
- **Papyrus Harris datant du règne de Ramsès III (1188-1157) : « L'Égypte appartenait à des princes et des magistrats. On s'entre-tuait, les haut-placés comme les petits… Un Syrien, Irsou (un parvenu ?) était devenu prince, il voulait se soumettre tout le pays… Ils dépouillaient les gens et traitaient les dieux comme s'ils étaient des êtres humains… » .**
- **Inscription du pharaon usurpateur Sethnakth (1190-1188) retrouvée à Éléphantine : ce « parvenu » aurait engagé des mercenaires cananéens et égyptiens *(ʻapirou*). Il se serait emparé de l'argent et de l'or égyptien pour financer sa révolte (cf. en Ex 11,2).**
- **Sethnakth parvient à chasser Beya et sa troupe sans pouvoir les rattraper.**

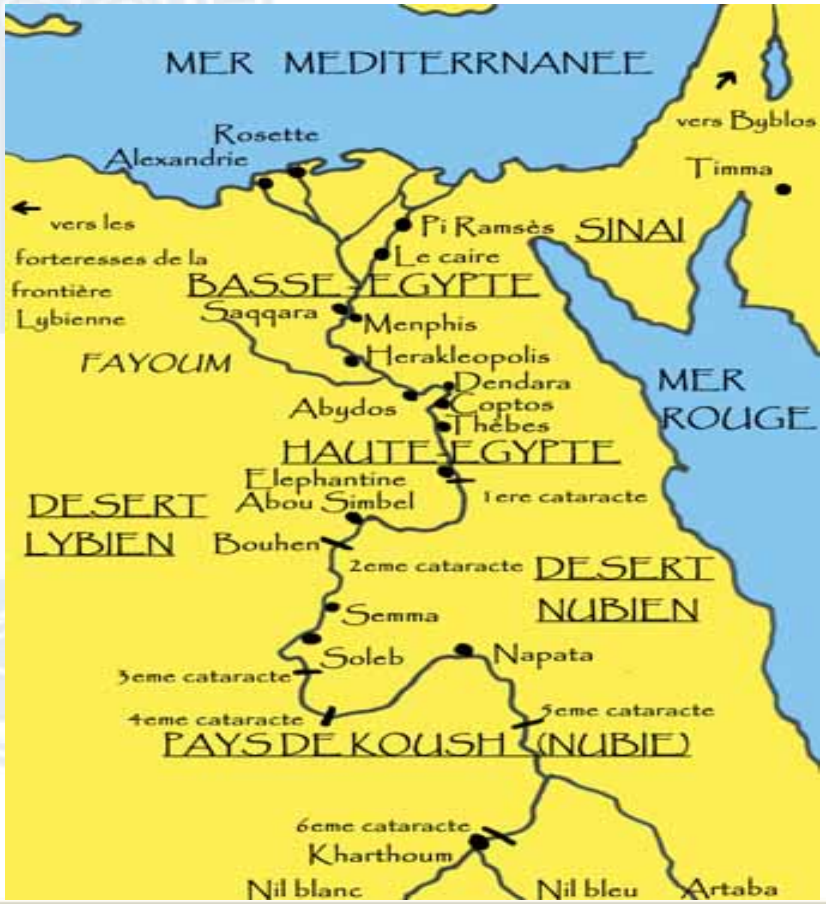
Moïse et Akhénaton

- **Moïse, disciple d'Akhénaton ? (ainsi S. Freud et bien d'autres).**
- **Identification attestée apparemment chez Manéthon au III^e^ s. avant notre ère : Osarsiph.**
- **Monothéisme cosmique ⇔ monothéisme biblique.**
- **Il faut distinguer entre « Atonisme » et « monothéisme » biblique.**

Espoir d'une cohabitation pacifique

- **Histoire de Joseph.**
- **« Ce jour-là, il y aura un autel de Yhwh au pays d'Égypte… Yhwh se fera connaître aux Égyptiens et les Égyptiens, ce jour-là, connaîtront Yhwh … En ce jour-là, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : les Assyriens iront en Égypte et les Égyptiens en Assyrie et les Égyptiens serviront avec les Assyriens. En ce jour-là, Israël sera un troisième, avec l'Égypte et l'Assyrie, à être une bénédiction sur la terre, que Yhwh des Armées bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon patrimoine ! » (Es 19,19-25).**

- **L'Égypte n'est pas seulement un point de « départ » (l'exode), elle est aussi un point de retour et un symbole de réconciliation.**

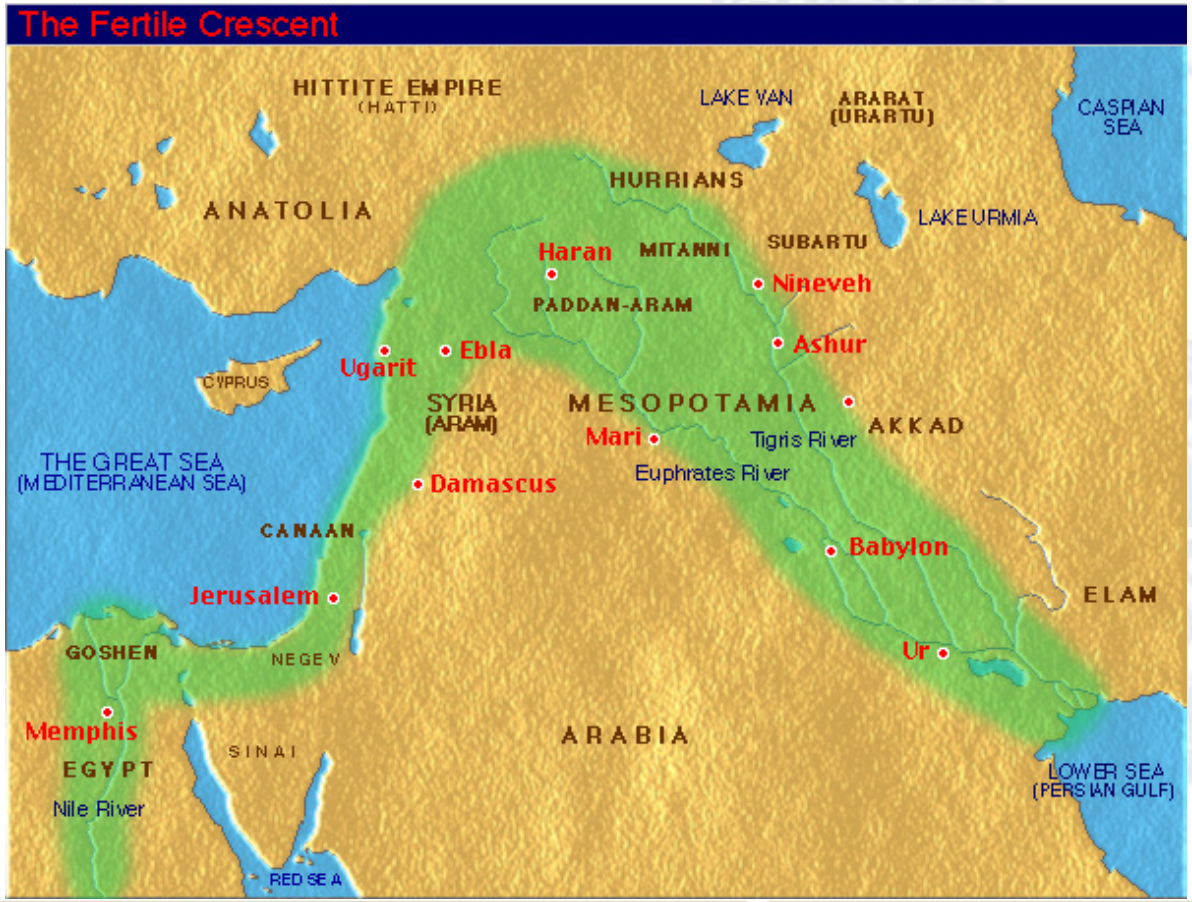


Ce que la Bible doit au Levant et à la Mésopotamie

Thomas Römer

COLLÈGE DE FRANCE
1530

Croissant fertile



- James Breasted.
- Territoires riches en eau (pluie ou fleuves) et fertiles, s'étendant de la Mésopotamie jusqu'en Égypte.
- Contexte de la naissance de la littérature biblique.

Le parcours d'Abraham

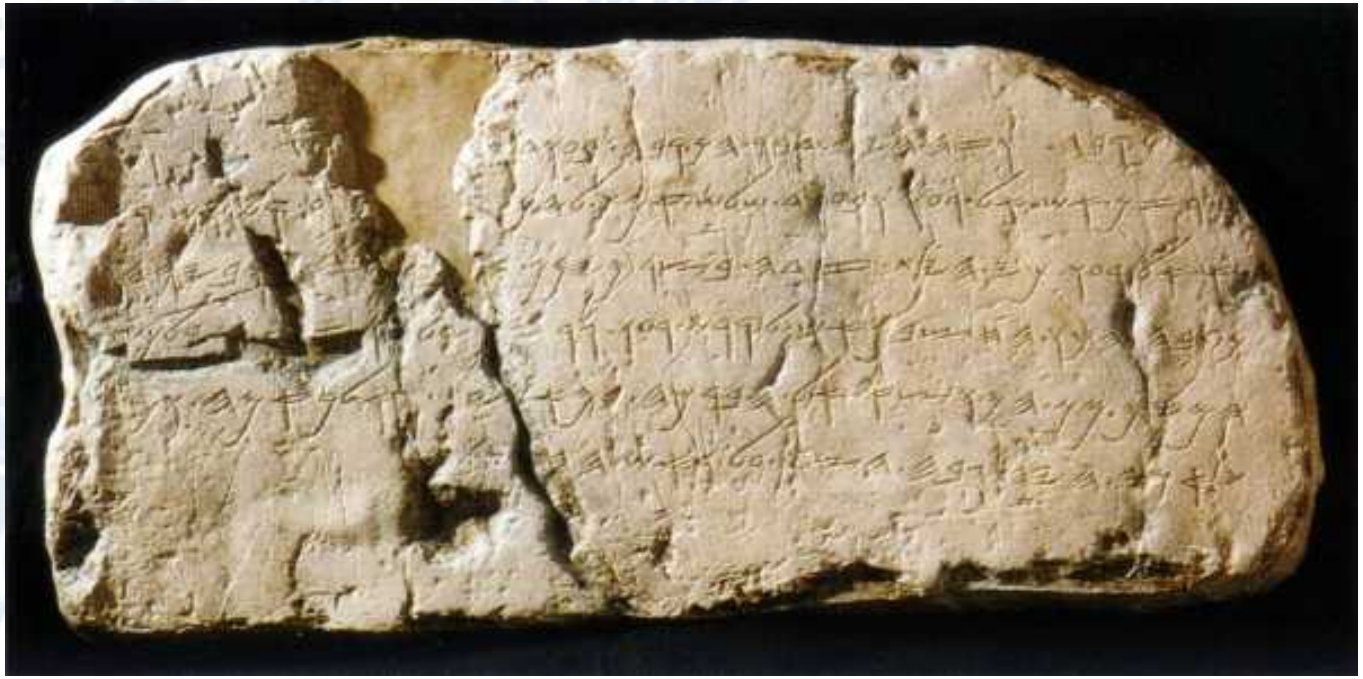
La rareté des documents écrits

- **Différents supports d'écriture.**
- **Sociétés / royautés plus modestes dans le Levant.**

La rareté des inscriptions monumentales

Stèle de Mésha

Tunnel de Siloé



Les stèles de Séfiré (VIII^{e}/VII^{e} s.)

Sefirē III Stele
Courtesy of the Antiquities' Service of Lebanon and the Museum of Beirut

- **Traités entre les rois araméens Mati-el de Arpad [30 km au nord d'Alep] et Bar-Gaya.**
- **Très proches des traités assyriens :**
- ***Introduction* : protagonistes du traité ;**
- ***Liste des dieux témoins* ;**
- ***Malédictions* : « Que sept ans dévorent les sauterelles, que sept ans dévorent les vers …. Et qu'Arpad soit un monceau de ruines » ;**
- ***Rituels* : « De même qu'est découpé ce veau-ci, qu'ainsi soit découpé Mati-el et soient découpés ses grands » (cf. Gn 15).**
- ***Appel à la loyauté* : obéissance et mise en garde contre révolte et trahison.**
- **=> Inspirés des traités assyriens ? Ou schéma traditionnel du POA ?**

Statue et inscription de Tell Fekherye (IX^{e} s.)

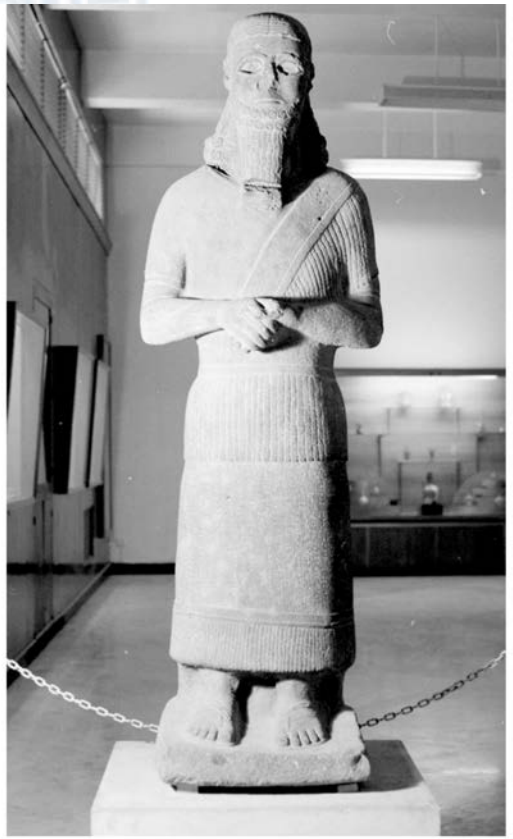


Fig. 1. Statue from Tell Fekheriyeh in Damascus National Museum. Photograph by Wayne Pitard, West Semitic Research. Courtesy Department of Antiquities, Syria.

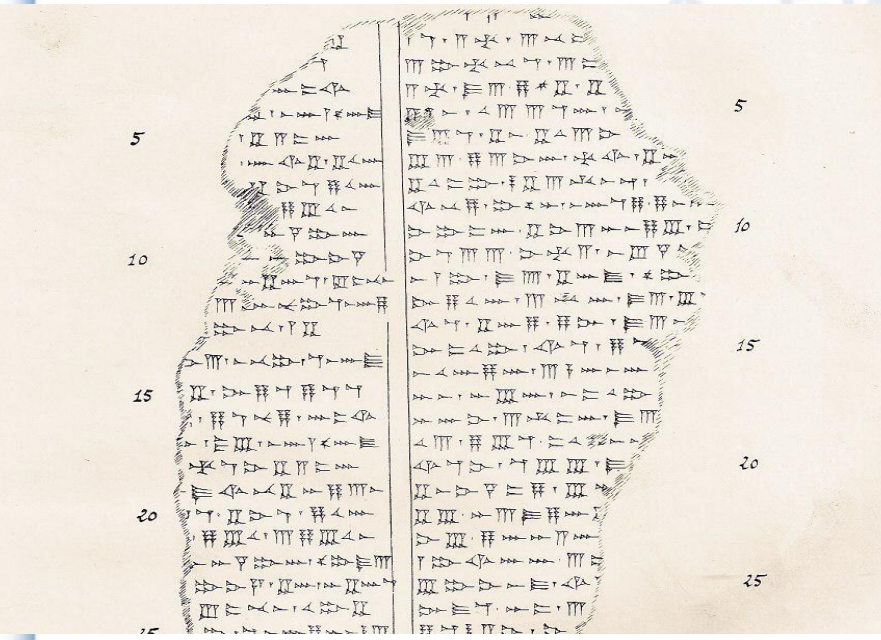
- Les deux inscriptions (assyrienne et araméenne) ne sont pas totalement identiques.
- La version araméenne a été ajoutée plus tard (peut-être en deux stades).
- Statue de Hadd-yis'î, roi de Guzanu, dédiée au temple de Haddad à Sikan (qui apparaît comme dieu suprême donnant des libations et de la nourritures aux autres dieux, ses « frères »).
- Idéologie royale, comparable à l'idéologie biblique.
- Le roi souhaite longue vie, un long règne, protection de la « maison » (de la dynastie), de sa descendance et du peuple.
- Guzanu = Ghozân dans la BH. 2 R 17,6 : « La neuvième année du règne d'Osée, le roi d'Assyrie s'empara de Samarie et déporta les Israélites en Assyrie. Il les fit résider à Halah ainsi que sur le Habor, fleuve de Gozân, et dans les villes de Médie ».

Fig. 1. Statue from Tell Fekheriyeh in Damascus National Museum. Photograph by Wayne Pitard, West Semitic Research. Courtesy Department of Antiquities, Syria.

Les combats de Yhwh et les textes d'Ougarit

- Dès 1930 : Publications des textes d'Ougarit.
- Nombreux parallèles entre les textes ougaritiques et bibliques (p. ex. la quête d'une descendance dans le cycle de Kirtu et dans le récit d'Abraham).
- Tentative de faire remonter certains textes (poétiques) de la Bible (comme Ex 15) au 2e millénaire avant l'ère chrétienne.

Yhwh à Ougarit ?



- KTU 1.1.IV : 13-20
- šm bny yw ’il(t/m ?) : le nom de mon fils : yw déesse/dieu(x ?)
- Lien avec la version primitive de Dt 32,8 où Yhwh semble être compris comme étant un des fils d’El :« Quand Elyon (le Très-haut) donna les nations en héritage, quand il répartit les hommes, il fixa les territoires des peuples suivant le nombre des fils de Dieu (El). Et la part de Yhwh est son peuple, Jacob est sa part attribuée. »
- Mais dans la ligne suivante du texte ougaritique : Ym au lieu de Yhwh.
- => allographie ou erreur pour Yhwh.

La question de la transmission

- Deuxième millénaire : Ougarit, cité-état prospère disposant d'une cour et d'une administration royales ⇔ Israël, regroupement de certains clans et tribus dans la montagne d'Éphraïm.
- => Pas d'influence directe.
- Cependant : parallèles littéraires et conceptuels.
- Transmission via une « longue durée » dont les maillons restent en grande partie inconnus.
- Le Baal d'Ougarit et Yhwh (le baal) d'Israël ont de nombreux traits et traditions en commun.

Les mêmes titres

- Baal porte le titre de *rkb ʿrpt* (KTU 1.3 II 40). « chevaucheur de nuées ».
- Es 19,1 : « Yhwh est monté sur un nuage rapide, il vient en Égypte » (*yhwh rokeb ʿal ʿab*) ; Ps 104,3 : « des nuages il fait son char (*hassam ʿabim rekubô*)» ; Ps 68,5 : TM *rokeb ba ʿarabôt* (« chevaucheur des steppes ») reflète peut-être le titre originel de *rkb b ʿrpt* ou b ʿ*abot.*
- Psaume 47 : « Vous tous [peuples] battez des mains ! Acclamez Dieu par des cris de joie ! Dieu est monté au milieu des acclamations, Yhwh au son de la trompe, Dieu est roi [sur les nations], Dieu est assis sur son trône sacré » (V. 1*, 6*, 9*).
- KTU 1.10 III 12-15 : « Baal monta la mon[tagne …], le fils de Dagan aux [? cieux], Baal s'est assis sur le trône [de sa royauté], le fils de Dagan sur le siège [de sa souveraineté] ».
- « Yam est mort, et Baal sera [roi] » (« Baal et Yam », KTU 1.2 IV 30-35).
- => Mêmes racines : monter [hébreu : 'lh, oug. : 'ly], s'asseoir [hébr : yšb, oug. : yṯb], être/devenir roi [mlk].

- Yhwh, à l'origine un dieu du type « baal ».
- Répartition géographique :
- Yam : la Mer et les eaux.
- Môt : le monde souterrain, le séjour des morts.
- Baal : le monde des hommes.

- Baal devient roi, mais ses deux frères gardent leurs domaines de compétences.

- L'ordre cosmique et un « équilibre des forces » sont maintenus.
- Avant l'époque perse : Yhwh, comme Baal, a des compétences limitées qu'il doit partager avec d'autres.

Le combat contre La Mer

Ps 74 et Es 27,1

- Ps 74 : « 12 : Pourtant, Dieu, tu es mon roi dès l'origine, auteur des victoires au milieu de la terre. 13 : C'est toi qui as cassé par ta force la Mer (*Yām*), tu as brisé la tête du Dragon (*tannîn*) sur les eaux. 14 : C'est toi qui as fracassé les têtes de Léviatan (*Liwyātān*), tu l'as donné à manger au peuple des bêtes sauvages ».
- Es 27,1 : « Ce jour-là, Yhwh interviendra … contre Léviatan (*Liwyātān*), le serpent tortueux (*'aqallātôn*), il tuera le dragon (*tannîn*) de la mer ».

Ougarit (KTU 1.3, 32-42).

- « Pourquoi Gapanu et Ugaru sont-ils venus ? Quel ennemi s'est levé contre Baalu ? Quel adversaire contre le chevaucheur des nuées ? N'ai-je pas abattu Yammu, le bien-aimé de 'Ilu ? N'ai-je pas achevé le Fleuve (*naharu*), le dieu des "grands" ? Eh bien ! Je musellerai (de nouveau) le Dragon (*tunnanau*), je lui fermerai la bouche. J'ai abattu le serpent tortueux (*'qltn*), le tyran aux sept têtes »

Yhwh et la Mort (Môtu)

- Môt, personnification de la mort ; n'apparaît dans aucune liste de sacrifices à Ougarit.
- Môt porte le titre de *ġzr* , cf. l'hébreu *ʿz*, « fort ».
- Ct 8,6 : « Fort comme Mort est Amour » (hbfhj)a twEm@fka hz@f(a-yk@i)
- Allusion à la puissance de Môt.
- Baal doit descendre dans la gueule de Môt (1.5. II 4-5).
- Cf. la conception biblique : celui qui est en train de mourir doit descendre dans la « fosse », dans la « terre » ou en Shéol.

La mort de Baal et les rites funéraires

- La disparition de Baal équivaut au début de la sécheresse, que les Ougaritains expliquèrent par l'absence, voire la mort, du dieu de l'orage et du roi des dieux.
- El et Anat : rites de deuil : ils se couvrent de poussière, se revêtent d'un sac, se tailladent la peau et se rasent les cheveux (1.5. VI 14-25 ; VI 2-8), cf. Jr 16,6-7.
- Anat s'empare du dieu de la Mort, détruit son corps et le met en pièces.
- Baal revenu à la vie reprend son combat contre Môt en affirmant sa royauté.
- Nouveau combat : les deux concurrents semblent avoir des forces égales.

Yhwh, Mawet (Mort) et Shéol

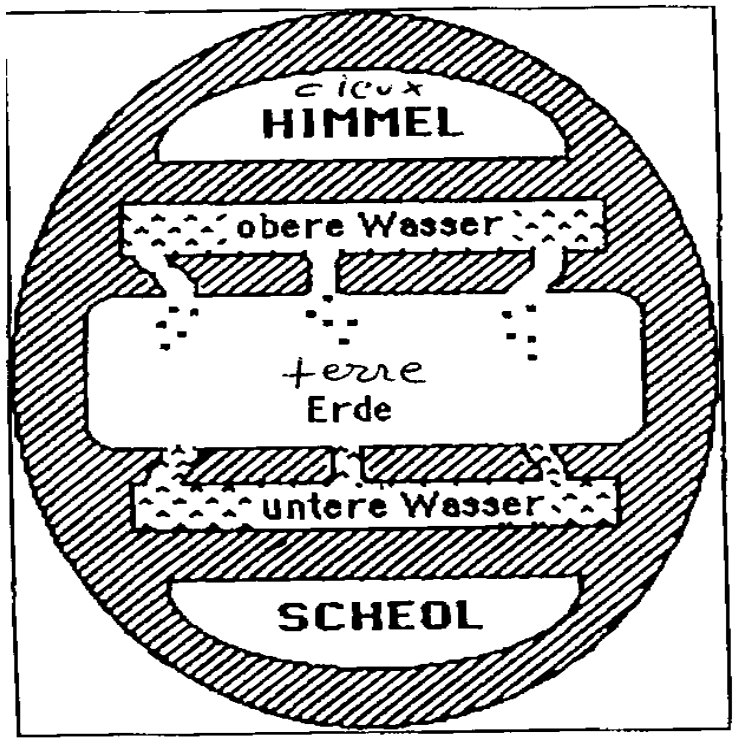


Abb. 1 Weltbild der Bibel – vertikale Kosmographie

- Dans certains textes bibliques : autonomie de la Mort.
- Endroit où vont tous les morts pour y mener une existence diminuée.
- Shéol et Mawet apparaissent en *parallelismus membrorum :* Ps 89,49 : « Quel homme fort vivrait sans voir Mort (twEm@f-h)er:yl)Olw:), échappant de la main de Shéol ? (lwO)#$;-dy,Ami wO#$p;nA +l@'may:) ».

Le pouvoir de la Mort

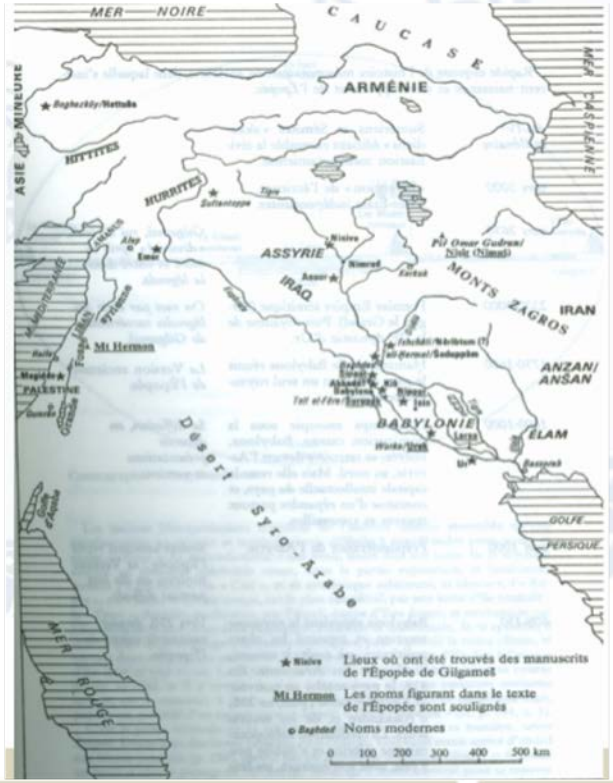
- Ésaïe 28 : conclusion d'une alliance (*berît*) des membres de l'aristocratie de Jérusalem avec Mawet-Shéol dans un contexte de crise (peut-être siège de Jérusalem en 701).
- « 14 Écoutez donc la parole de Yhwh, vous, les railleurs qui gouvernez ce peuple à Jérusalem. 15 Vous dites : 'Nous avons conclu une alliance avec Mort, nous avons fait un pacte avec Shéol (hzexo w%ny#&i(f lwO)#$;-M(iw: twEmf-t)e tyrIb; w%nt;rAk@f) ; quand le déferlement destructeur passera, il ne nous atteindra pas ».
- => une partie de la population de Jérusalem considérait qu'une alliance avec la divinité des enfers était plus efficace que le culte de Yhwh.
- Au VIII^{e} s., Yhwh n'avait pas de pouvoir sur Mawet-Shéol.
- Psaume 6 : « 2 Yhwh, ne me châtie pas dans ta colère, ne me corrige pas dans ta fureur ! 3 Fais-moi grâce, Yhwh, car je dépéris ; guéris-moi, Yhwh, car mes os sont dans l'épouvante… 6 Car, chez la Mort, il n'y a pas de commémoration de toi (K1rEk;zl) ; dans Shéol, qui te célébrera ? ».

La victoire de Yhwh sur la Mort

- **Passage vers le monothéisme : « Yhwh fait mourir et il fait vivre, il fait descendre vers Shéol et il en fait remonter » (1 S 2,5).**
- **Es 25,8 : « (Yhwh) a englouti la Mort pour toujours » ⇔dans l'épopée ougaritique c'est Môt qui se vante d'avoir avalé Baal.**
- **Ce vieux schéma mythologique se retrouve cependant au cœur du christianisme qui se construit autour du dogme de la descente dans le séjour des morts de Jésus Christ. (1 Pierre 3,9 ; 4,5)**

Gilgamesh et la condition humaine

Diffusion Croissant fertile

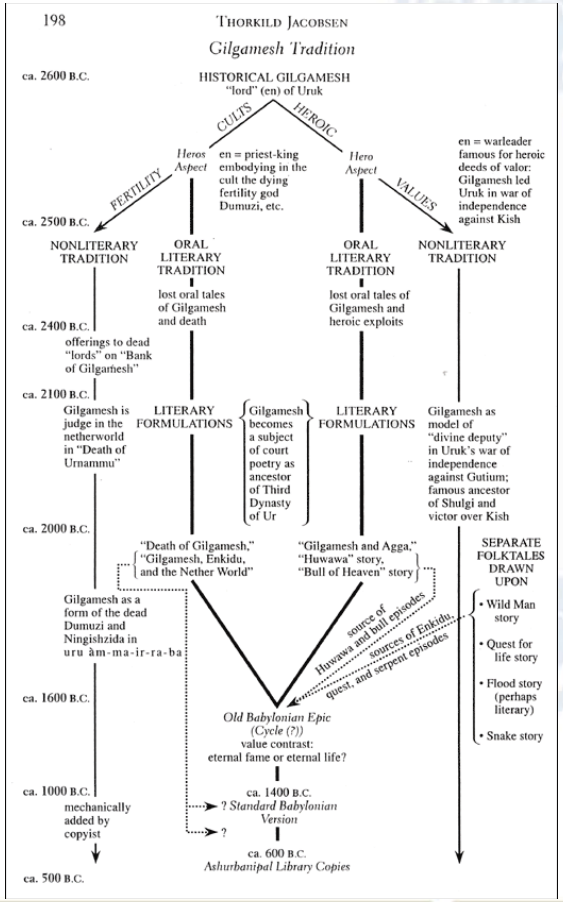


Diffusion Levant

Gilgamesh

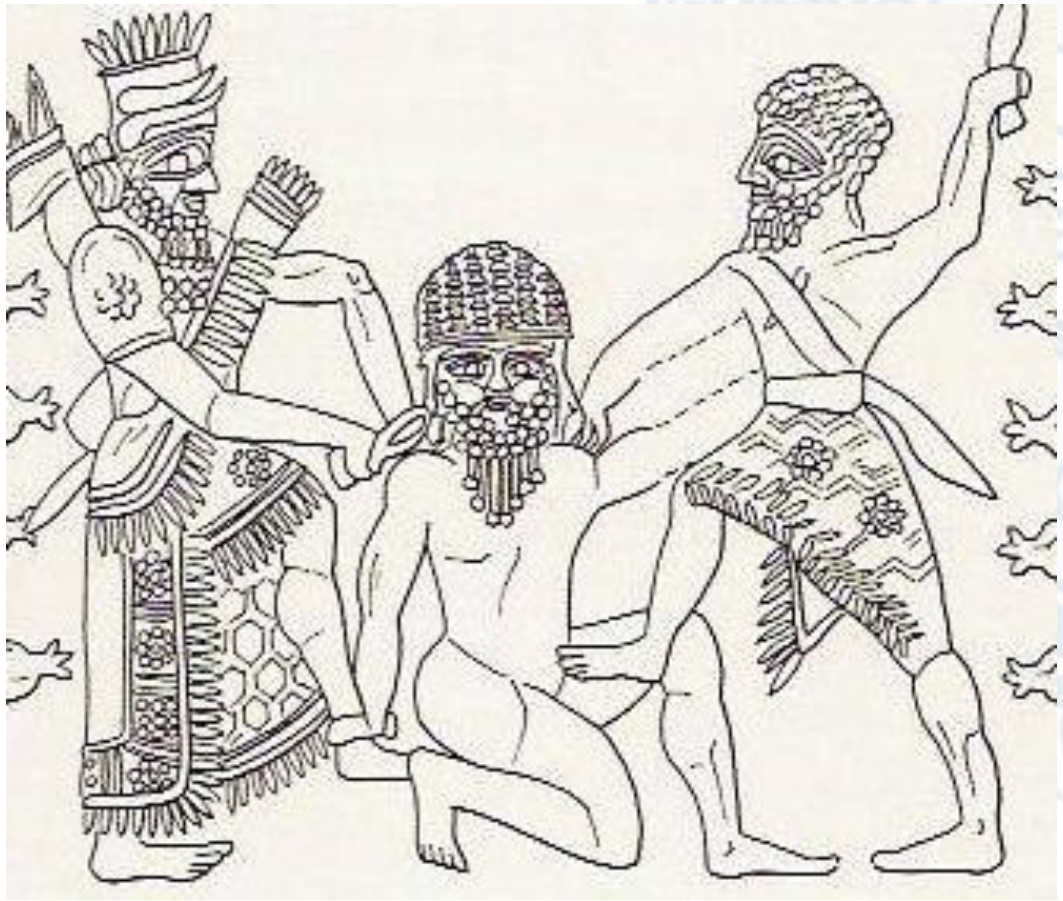
- **Nom : « l'ancêtre (est) un (jeune) héros ».**
- **Roi historique vers 2700 av. l'ère chrétienne ?**
- **Selon la *Liste Sumérienne des Rois*, rédigée entre 2000 et 1800 : cinquième roi de la première dynastie d'Uruk *après le Déluge* (règne de 126 ans).**
- **Précédé par Lugalbanda (apparaît comme père dans l'Épopée) et Dumuzi/Tammuz.**
- **Épopée connue depuis les fouilles en Mésopotamie au XIX^{e} s.**

La formation de l'Épopée



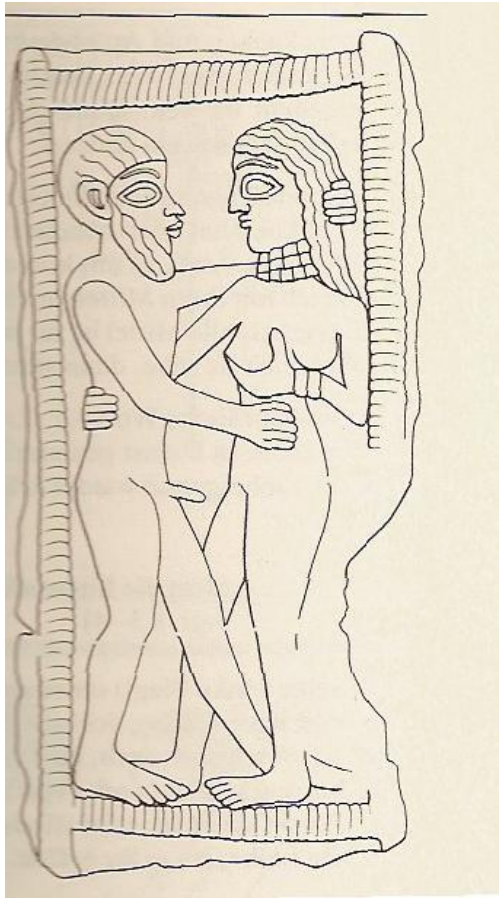
- À l'origine, des récits indépendants en sumérien : (a) l'exploit contre Ḫuwawa, (b) contre le Taureau céleste, (c) la descente d'Enkidu aux Enfers (d) la mort de Gilgamesh, (e) la victoire de Gilgamesh contre Agga de Kish.
- Entre les XVI^{e} et XI^{e} siècles, large diffusion. La version standard du VII^{e} s. av. l'ère chrétienne remonte à l'activité d'un scribe du nom de *Sîn-lēqi-unninni* (« Sin accepte la prière ») qui vers la fin du 2^{e} millénaire aurait composé l'épopée.
- Inspiration pour les scribes israélites et judéens.

Les thèmes et contenu de l'épopée



- Deux grandes parties :
- Les exploits et l'amitié de Gilgamesh et Enkidu (jusqu'à la mort d'Enkidu).
- La quête de Gilgamesh d'un remède contre la mort qui l'amène chez Outnapishtim et qui néanmoins échoue.

La création d'Enkidu et la découverte de la sexualité



Nécessité d'un vis-à-vis : « Toi Aruru, tu as créé l'homme, maintenant crée quelqu'un comme lui* ; qu'il soit l'égal à la fougue de son cœur » (I, 95-98)

- * *Zi-kir-šú* ; George : « son idée », Tournay : « à son image ».
- « Mon fils, la hache que tu as aimée c'est un homme. Tu l'aimeras comme une épouse et tu le couvriras de caresses. Et moi, j'en ferai ton vis-à-vis. Vers toi viendra un compagnon fort, quelqu'un qui sauvera son ami » (I, 288-291).
- Enkidu vit d'abord avec les animaux. Après avoir fait l'amour avec la prostituée, il découvre sa différence par rapport aux animaux.
- => Enkidu s'est séparé des animaux mais apparemment rapproché des dieux.
- « Tu es bon/beau Enkidu, tu es devenu comme un dieu » (I, 208).
- Cf. Gn 2–3 : après que le couple humain a pris conscience de son altérité sexuelle, il est tenté de devenir comme un/des dieux.

Gilgamesh et Enkidu, David et Jonathan

Les exploits et l'amitié érotisée de Gilgamesh et Enkidu se retrouvent dans l'histoire de l'amitié entre David et Jonathan dans le livre de Samuel.

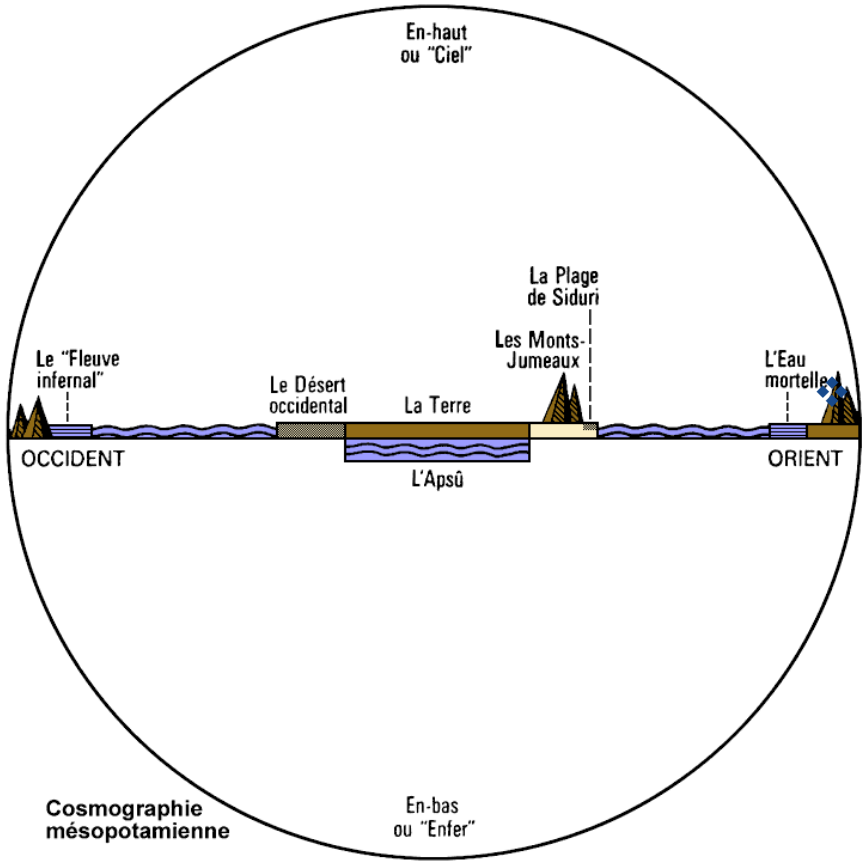
Caractère exclusif de cette amitié : rejet de Ishtar par Gilgamesh ; refus de loyauté à l'égard de son père Saül par Jonathan.

Dimension tragique : mort d'un des deux amis et élégie du survivant.

Moi c'est sur Enkidu, mon ami, que je pleure que je me lamente comme une pleureuse, à chaudes larmes. Ô toi, hache de mon côté, …ceinture de mon plaisir ! (Tabl. X)

Que de peine j'ai pour toi Jonathan mon frère ! Je t'aimais tant ! Ton amour était pour moi une merveille plus belle que l'amour des femmes (2 S 1)

La quête de Gilgamesh et sa rencontre avec Siduri



- « Gilgamesh pourquoi erres-tu ? Tu ne trouveras pas la vie que tu cherches. Lorsque les dieux ont créé l'humanité, ils ont attribué la mort à l'humanité, la vie, ils l'ont gardée pour eux-mêmes. Toi, Gilgamesh, que ton ventre sois rempli, réjouis-toi jour et nuit, chaque jour fais la fête, jour et nuit, danse et joue de la musique, que tes vêtements soient purs, que ta tête soit lavée, purifiée par l'eau. Regarde le petit qui te tient par la main, qu'une femme* se réjouisse dans ton sein, car tel est le destin [de l'humanité] » (Meissner, III, 1-13).

« 7 Va, mange ton pain avec joie, et bois ton vin le cœur content : déjà Dieu a agréé tes œuvres. 8 Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque pas sur ta tête. 9 Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de la vie futile que Dieu t'a donnée sous le soleil, pendant tous tes jours futiles ; car c'est ta part dans la vie et dans le travail que tu fais sous le soleil» (Qohéleth 9).

La rencontre avec Outnapishtim

- « La mort est une faucheuse … Il y a un temps pour que nous construisions une maison, il y a un temps pour que nous fondions une famille, il y a un temps pour que les frères partagent l'héritage, il y a un temps pour que règne la haine dans le pays [parmi les frères] … à la fin, il n'y a rien » (X, 305-315).
- « 1 Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel : 2 un temps pour mettre au monde et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté ; 3 un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; … 8 un temps pour aimer et un temps pour détester ; un temps de guerre et un temps de paix. » (Qo 3).
- => Popularité de Gilgamesh à l'époque de Qohéleth.

La découverte de la plante de vie et le serpent

- **Outnapishtim : « Gilgamesh, je vais te révéler une chose cachée et te dire, à toi, un secret des dieux. Il y a une plante, comme du lycium dont les épines, comme celles de la rose, te piqueront les mains, mais si tes mains s'emparent de cette plante, [tu auras trouvé la vie] » (IX,281-286).**
- **Gilgamesh : « Cette plante est la plante du battement du cœur, par elle l'homme retrouve sa force vitale » (XI, 295-296).**
- **Gilgamesh veut ramener la plante à Uruk, après un bain il s'endort.**
- **« Alors un serpent flaira l'odeur de la plante. Silencieusement il monta et emporta la plante, alors qu'il repartait, il avait déjà rejeté sa mue ».**
- **=> étiologie de la mue du serpent, phénomène que les Anciens considéraient comme manifestation de l'immortalité.**

La condition humaine : Gilgamesh et la Bible

- **Gn 2–3 et Qohéleth : La vie, la mort, le bonheur, la sexualité.**
- **L'homme a besoin d'un « vis-à-vis ».**
- **La sexualité comme moyen de distinguer les hommes des animaux.**
- **La difficulté de mélanger le monde des dieux et le monde des humains.**
- **La mort : destin des hommes.**